

JARDIN DU FOIRAIL ET HARAS

RODEZ



38 min à 1h



30 m
de dénivelé



2,5 km



accessible
PMR



LA RANDO SUR
MON TÉLÉPHONE

ITINÉRAIRE

Départ : devant la salle des fêtes

- Traverser et remonter l'avenue Victor Hugo en direction de la cathédrale, rester côté jardin public.
- À l'intersection, passer devant le Monument aux Morts puis prendre le sentier à gauche en direction du square.
- Suivre le sentier qui longe l'aire de jeux et le musée Soulages jusqu'à l'esplanade des Ruthènes
- Traverser le boulevard face à la salle des fêtes puis prendre la rue Eugène Loup.
- Face à l'entrée des Haras, continuer sur la rue et descendre jusqu'à l'impasse puis continuer tout droit sur le chemin de la Boriette.
- Suivre la route jusqu'au chemin qui longe les Haras.
- Continuer sur le sentier, rentrer à gauche dans les Haras, puis de suite à droite et rester sur le sentier.
- Au bout du chemin, prendre à gauche pour rejoindre le chapiteau en bois.
- Continuer tout droit, puis prendre à droite après le 1^{er} bâtiment et rejoindre l'entrée des Haras.
- Tourner à droite et remonter la rue Eugène Loup pour rejoindre le point de départ.



Cheminer hors des murs

Au Moyen Âge, le foirail est hors de l'enceinte. On y trouve des jardins, des près et des foires annuelles. Ce vaste espace laissé vierge n'est aménagé en jardin public qu'au 19^e siècle et très récemment de nombreux bâtiments publics ont été construits : musée Soulages, cinéma, stade...

L'avenue Victor-Hugo menant aux pieds de la cathédrale devient un axe urbain incontournable.



À VOIR SUR LE PARCOURS



La victoire ailée

Densy Puech réalise à la demande de la Société des Lettres de l'Aveyron un monument aux morts en 1923. Il est d'abord placé devant la cathédrale, sur la place d'Armes. En 1974, la Victoire ailée a été démontée du monument. Elle est présentée alors dans le jardin public. Le reste de l'œuvre a aujourd'hui disparu.



Le kiosque

En 1882, le kiosque est d'abord construit pour les concerts militaires. C'est alors une simple plate-forme pourvue de bancs. Dix ans plus tard, il est couvert dans le style à la mode : couverture de zinc, colonnes et charpente en fonte. Le kiosque a été restauré pour conserver l'élégance de ses pièces de ferronnerie.



Le haras

L'ancien couvent des chartreux fondé en 1512 est à l'écart de la ville, dans un vaste domaine propice à la vie monastique. Le site est remanié aux 17^e et 18^e siècles puis vendu à la Révolution. Il devient haras au 19^e siècle. Chaque étape de son histoire est perceptible dans son architecture. La Ville achète le lieu en 2022.